

Plaisirs Bien-être

DANS LA CURE DES GRANDS

DETOX C'est à Merano, dans le Tyrol italien, que les stars vont perdre du poids et se ressourcer en échange d'un gros chèque. Reportage

On avait d'abord halluciné devant la stupéfiante métamorphose de Didier Deschamps : boule de graisse à la fin de ses années d'entraîneur à l'OM, puis émacié comme un triathlète après son passage dans le Sud-Tyrol. Ces multiples célébrités aussi, grands patrons, politiques ou artistes, parties selon la rumeur se ressourcer l'œil vitreux après des mois d'excès pour revenir avec une peau de bébé. Un miracle répété qui portait un nom : Merano. Trois syllabes telles un code indéchiffrable.

Ceux qui savent disent « aller à Merano », mais c'est quoi, Merano ? Une clinique, un centre souterrain réservé aux seuls nantis ? Un « simple » palace, en fait, du nom de cette petite bourgade d'Italie du Nord, ouvert à tous à condition d'y mettre le prix (*lire encadré*). Du coup, on s'est dit qu'il pouvait représenter la dernière chance pour un quinquagénaire bedonnant de reprendre forme humaine après des années de ravages. Après tout, si « Merano » avait fait des miracles sur tant de personnalités, pourquoi pas sur la nôtre ?

Sensation de faim

Au premier œil, on pourrait croire qu'une cure détox, ça n'est que du plaisir. Le Palace porte bien son nom avec ses lustres centenaires, son sol marbré et ses moquettes de 8 centimètres d'épaisseur. Des installations futuristes à la *Bienvenue à Gattaca*, sans la blancheur sinistre propre au monde médical. Et des soins à base de

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Merano n'est pas pour toutes les bourses : il faut compter 3.650 euros pour un programme « *Détox intégrale* » avec visite médicale, ou 4.100 euros pour un programme « *Énergétique-remise en forme* ». Sans oublier la chambre, soit 1.785 euros la semaine pour une « *confort single* ». Rens. : palace.it

la gastronomie française. Et zéro chance de rattrapage au bar tant la carte inspire au calme : pas de vins fins ni de whiskys sans âge, juste des thés et des tisanes.

Des privations qui amusent toujours Henri Chénot. À 74 ans, le propriétaire des lieux reste une excellente publicité pour sa création (en 1995). Visage juvénile, vitalité bluffante et troisième œil qui lui permet de détecter les dérapages chez ses patients. À ceux qui attendent une fonte de poids rapide, il offre un sourire plein d'indulgence, puis cette mise en garde : « *Il faut un mois pour éliminer un kilo de graisse. Alors perdre dix kilos, c'est aussi long qu'une grossesse.* » De fait, après une semaine d'efforts, l'enveloppe est à peine modifiée : entre 3 et 5 kilos de toxines évaporés, rien de plus.

Marketing double face

L'intérêt est ailleurs. On ne vient pas ici pour un régime, on sait que ça n'est que du vent pour exploiter le désespoir crédule de celles et ceux qui n'y arrivent plus. Outre le nettoyage déjà évoqué, le corps et l'esprit subissent une remise à plat : analyses sanguines poussées, scanner, examen général et clés fournies par les diététiciens pour ne pas reproduire les mêmes erreurs. Ainsi que des soins énergétiques basés sur la médecine chinoise.

« *Nos clients sont là pour apprendre à se gérer eux-mêmes, c'est le premier pas dans la connaissance des choses* », dit Henri Chénot. Du simple verbiage pour gens fortunés ? Vrai qu'il serait très facile de céder à l'ironie pour se moquer du marketing double face utilisé ici : le premier, tapageur, surfe sur la mode « détox » ; l'autre, plus subtil, consiste à ne jamais communiquer sur le nom des stars qui défilent, mais laisse la rumeur enfler pour devenir information. Mais ce serait injuste. L'homme moderne est pressé, dans les deux sens du terme. Stressé aussi. Il a besoin d'aide pour tout évacuer. Jusqu'il n'y a pas si longtemps, c'était une preuve de faiblesse de l'avouer. Aujourd'hui, on peut le revendiquer sans passer pour une chochette. On l'affirme donc sans rosir : l'espoir revient après un passage par Merano, on porte un autre regard sur son corps. On y croit à nouveau. Et ça, ça n'a pas de prix. ●

PHILIPPE CHASSEPOT



Le palace Merano, ici côté jardin (à gauche), offre à ses visiteurs une remise à plat complète du corps et de l'esprit. DR

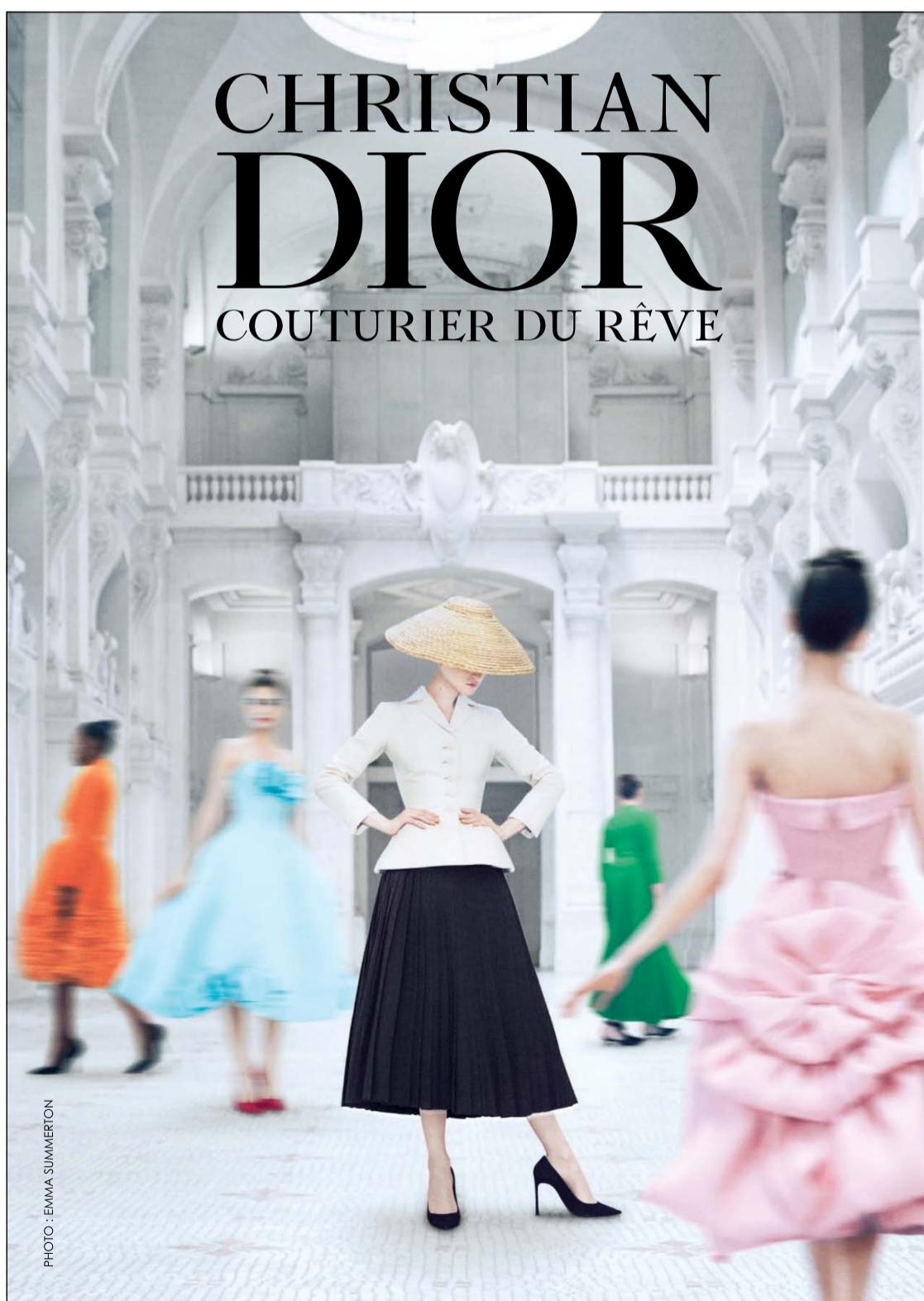


PHOTO : EMMA SUMMERTON

EXPOSITION DU 5 JUILLET 2017 AU 7 JANVIER 2018
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS - 107, RUE DE RIVOLI - PARIS 1^{ER}



RÉSERVATION : LESARTSDECORATIFS.FR - FNAC.COM

LES ARTS
DÉCORATIFS